

ÉDITO *Qui peut le plus...*

Les « nouvelles technologies », équipent l'humain de toutes sortes de prothèses lui permettant non seulement de compenser ses handicaps, et ainsi d'améliorer ses capacités, mais de se doter de pouvoirs dont la nature ne l'avait pas pourvu. A côté des *Google glass*, les lunettes de vue font désormais figure d'objets antiques. En tous cas, quand les transhumanistes érigent « l'homme augmenté » en idéal, la formule a le mérite de clarifier le sens du mot *surhomme* : en régime numérique, le saut technologique est un saut quantitatif. Pour le dire autrement, le critère de la qualité, c'est la quantité.

Reste à savoir jusqu'à quel point ce saut quantitatif est si qualitatif qu'on le prétend. Le nombre d'informations circulant sur la toile est devenu si énorme que certains en appellent au « droit à l'oubli ». Big data, petite frousse : la capacité de mémoire de nos prothèses incite quelques uns à souhaiter qu'une limite soit posée.

Mais qui viendra donc l'instituer ? Le droit ? Le bon sens populaire ? les comités d'éthique ? Que nenni. Une fois de plus, c'est la technique que l'on appellera au secours pour réparer les dommages qu'elle provoque. Dès à présent, des chercheurs recourent à l'optogénétique (qui permet de *commander des neurones* avec de la lumière) pour modifier le contenu de la mémoire d'une souris. On voit clairement ce qui se profile à l'horizon : les victimes de mots malveillants circulant sur la toile n'auront plus à avaler quelque inefficace antidépresseur, une opération à la racine suffira. Il faudra juste ensuite cohabiter avec ceux qui, eux, se souviendront...

■ D'assises en assises

En 2013, nos premières assises posaient *la question de l'autonomie de la technique* comme concept fondateur de notre association. Celui-ci était abordé dans son historicité, sous l'angle de la sociologie et celui du droit. Nous avons ensuite étudié comment ladite autonomie se concrétise dans les macro-systèmes : l'économie, l'écologie et la démocratie. Nous avons enfin analysé comment le processus technique, parce qu'il est précisément devenu autonome, contourne l'ensemble de l'éthique occidentale, axée sur les notions de bien et de mal, pour se poser lui-même en nouvelle norme, *la quête de l'efficacité maximale en toutes choses* se retrouvant de facto érigée en valeur suprême, ceci en tout lieu, que ce soit dans le monde du travail ou celui - apparemment plus anodin - des loisirs.

Au lendemain de ces premières rencontres, il avait été décidé que les suivantes se focaliseraient sur un domaine précis. De fait, il y a trois mois, nos assises avaient pour objectif d'analyser comment le dogme de la croissance (qui fait l'unanimité dans la classe politique et réduit à l'anecdotique les différends entre les partis) n'est jamais qu'une déclinaison parmi d'autres de l'idéologie technicienne. Et comment - la technique restant un impensé - le productivisme constitue une idéologie subliminale.

Sans doute nos prochaines assises, en septembre 2015, devront-elles traiter plus particulièrement des difficultés que nous rencontrons quand nous soulignons l'extrême nécessité de « décoloniser l'imaginaire », pour reprendre la formule de Serge Latouche. Ceci d'autant que, dans le camp adverse, la propagande n'a jamais été aussi intense. Lentement mais sûrement, le blockbuster étatsunien (*Avatar, Transcendance, Interstellar...*) distille dans les esprits la doctrine transhumaniste, les effets spéciaux constituant sa seule rhétorique, le seul moyen de rendre ses délires « croyables », dignes de foi. Notre association vient de mettre en place un groupe thématique visant à déconstruire le mythe technoscientiste et son discours publicitaire (imaginaire@technologos.fr). Bien sûr, ce dispositif ne peut suffire. L'organisation d'un vaste débat public est nécessaire et nos troisièmes assises pourraient peut-être en constituer l'amorce. Il reviendra au groupe de préparation de ces rencontres (assises@technologos.fr) puis à la prochaine AG, le 7 février prochain, d'en décider.

Assemblée générale

samedi 7 février, 10h - 13h

Maison des associations 181, avenue Daumesnil Paris 12^{ème}

■ Jeremy Rifkin et nous

Née du dernier livre de Rifkin, la formule « troisième révolution industrielle » relève de la supercherie intellectuelle. Le prospectiviste s'appuie certes sur un constat incontestable (le pillage de l'énergie fossile et des terres rares a façonné l'économie mais le bilan est lourd : la biosphère ne peut plus suivre) mais il s'en sert pour postuler qu'il faut revoir notre conception de la productivité. Ce faisant, il ne critique nullement le dogme productiviste lui-même, estimant que les dégâts provoqués par la technique, c'est à la technique de les réparer. Et c'est cela qu'il appelle « révolution » ! A quelles sauces ce mot n'a-t-il pas été cuisiné ? *Révolution de l'imprimerie, révolution industrielle, révolution numérique...* de façon récurrente, l'idée d'émancipation que véhicule ce terme est détournée pour propager l'idée que la technique est en soi un progrès. On prend certes conscience qu'elle engendre des nuisances et nous expose sans cesse à de nouveaux risques mais on s'obstine à croire que c'est d'elle, et d'elle seule, que viendra le salut... Certains d'entre nous ont tenu à réagir à cette vision utopique, via un article paru dans la presse (*Libération*, 21 octobre 2014) puis sur le site *Reporterre*.

■ Perspectives pour 2015

Lors de notre prochaine AG seront discutés deux projets élaborés à l'échelon national : les assises (cf page précédente) et les ateliers d'été, qui devraient normalement se dérouler à la mi-juillet près de Notre-Dame des Landes. En pratiquant la désobéissance civile, les zadistes mènent avec courage leur combat contre le caractère totalitaire de la technique. Certains y risquent leur peau, on l'a vu récemment. Notre réflexion ne peut que s'enrichir au contact de leur action. Le programme des journées que nous partagerons avec eux reste à établir, toutes les propositions sont à remonter à l'adresse ateliersdete@technologos.fr.

Nous ferons également le point sur l'action des groupes de Paris et Marseille (voir encadré) et la difficulté des correspondants locaux à mener des actions de terrain. Réflexion *globale*, la déconstruction de l'idéologie technicienne ne peut s'opérer que sur la base d'actions *locales*. Il importe en effet de ne pas reproduire dans notre association le schéma pyramidal et la concentration des décisions que nous dénonçons ailleurs.

VIE DES GROUPES LOCAUX

■ Marseille -Aix

Le groupe organise un cycle annuel de quatre conférences à l'IEP d'Aix-en-Provence et la Maison de la Région, à Marseille. Le thème retenu cette année est *Produits toxiques et goût du risque*. Reprenant l'idée initiée par Ulrich Beck il y a vingt-ans selon laquelle nous vivons dans *la société du risque*, le groupe traite la notion de risque de manière transversale, afin de démontrer le rôle joué par l'idéologie technicienne dans les multiples nuisances qu'elle engendre. Après le thème du nucléaire, traité le mois dernier, seront abordés successivement la question des actifs toxiques en économie (21 janvier), l'intrusion des pesticides dans notre quotidien (18 mars) et *l'intox médiatique* (12 mai). Des représentants de diverses associations sont à chaque fois invités à ces rencontres.

<http://technologos.fr/marseille-aix>

■ Paris / Ile-de-France

Les membres du groupe se sont demandé quels thèmes privilégier, sur quels formats (cafés-philos ou débats contradictoires), dans quels lieux et quels intervenants privilégier. Faut-il retenir des thèmes spécifiques (le nucléaire, le rapport au corps...) ou plus généraux (résistance / aliénation, santé et technique, la pseudo neutralité de la technique...) ou des focus sur des auteurs (Ellul, Anders...) Finalement, le thème retenu est *Le corps envahi par la technique*. Il sera décliné en deux débats : le premier, autour de la notion d'*homme augmenté*, se tiendra entre le 8 mars et le 13 avril ; le second, sur l'alimentation et l'agriculture, se déroulera entre le 11 mai et le 20 juin.

TECHNOlogos

Maison des associations

181, avenue Daumesnil
75012 Paris

www.technologos.fr
contact@technologos.fr

Nous avons apprécié...

- **Le gouvernement des technosciences**
ouvrage collectif, sous la direction de Dominique Pestre, La Découverte, 27€
Une approche des effets sociaux et environnementaux du « progrès » technique.
- **Plaisirs cuisinés ou poisons cachés**
Gilles-Éric Séralini et Jérôme Douzelet, Actes-Sud, 21€
Depuis des décennies, les sciences s'invitent dans nos assiettes. Qui paye l'addition ?
- **La science asservie**
Annie Thébaud-Mony, La Découverte, 21€
L'industrie instrumentalise la science et contourne à la fois la démocratie et l'éthique.

comité de rédaction : lalettre@technologos.fr